

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 10 novembre
Forum *Le wagnérisme en France*

Dans le cadre du cycle **Visions wagnériennes**
Du samedi 3 au mercredi 14 novembre 2007

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.cite-musique.fr**

Cycle Visions wagnériennes

DU SAMEDI 3 AU SAMEDI 10 NOVEMBRE

Sept concerts, sept manières d'appréhender l'héritage wagnérien et sa diversité. Ce cycle débute le 3 novembre par la projection du diptyque *Les Nibelungen* (*La Mort de Siegfried* et *La Vengeance de Kriemhild*) réalisé par le cinéaste Fritz Lang en 1924. Un cinéma muet saisissant, escorté par la musique de Gottfried Huppertz, injustement méconnue, sans doute car son opulence, sa beauté, et son souffle dramatique doivent tout ou presque à Wagner.

À ceux qui n'imaginent Wagner que sous le signe de passions mortifères, l'Orchestre de chambre Pelléas vient donner tort. Les meilleures parodies wagnériennes figurent en effet au programme de la formation, dirigée le 4 novembre par Alain Altinoglu. À commencer par les irrésistibles *Souvenirs de Munich* de Chabrier (1884), quadrille sur *Tristan* dans la plus pure tradition du genre, et les *Souvenirs de Bayreuth* (1888), quadrille sur le *Ring* signé Fauré et Messager. Où l'on constate qu'Isolde et les Filles du Rhin savent aussi danser le cancan... ! (Ces deux œuvres sont exécutées dans des versions orchestrées). Offenbach est également de la fête : dans sa *Symphonie de l'avenir* (extraite du *Carnaval des revues*, 1860), il moquait ouvertement les délires de Wagner, tout juste installé à Paris : « Ah ! Ah ! Me voilà, je suis le compositeur de l'avenir et je vous écrase tous, vous, le passé, la routine ! Je suis toute une révolution ! », s'écrie la voix parlée de son intermède. La musique est à l'avenant, avec progressions chromatiques cacophoniques et cadences ubuesques. Pour achever de saper l'héroïsme wagnérien, des extraits des *Sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss (1904) sont donnés. En parodiant le *Ring*, cette pure opérette viennoise tomba finalement de l'affiche, sous la pression des milieux nationalistes autrichiens et allemands.

Deux concerts explorent les chemins, éminemment wagnériens, ouverts par Scriabine. Au piano d'abord, en compagnie de Vanessa Wagner, le 6 novembre, avec deux sonates et une fantaisie du compositeur russe, complétées par quatre des dernières pièces de Liszt et par la *Mort d'Isolde*, transcrite par ce dernier ; manière de remonter à la source du mysticisme et des sonorités post-romantiques de Scriabine. En grande formation ensuite, avec le « mystère » *L'Acte préalable*, que Scriabine souhaitait voir créé en Inde à Adyar, dans un « Bayreuth hindou » inspiré par l'architecture des théâtres antiques. Le compositeur disparut cependant en 1915, trop tôt pour achever cette œuvre d'art totale qu'il comparait à *Parsifal*. Les fragments qu'il laissa furent peu après complétés par Alexandre Nemtine, dont la réalisation en trois mouvements pour soprano, piano, chœur et orchestre est donnée en création française à la Salle Pleyel le 9 novembre sous la baguette de Michel Tabachnik.

Avec la *Symphonie de chambre* de Schreker comme point de référence wagnérien, l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Susanna Mälkki, propose le 7 novembre un programme constitué de pièces de Stockhausen, Sørensen et Rihm, chacune pouvant se définir d'après, ou contre le compositeur des *Maîtres chanteurs*. Les échos de Wagner au long du XX^e siècle font également l'objet du concert du 10 novembre : sous la baguette de Michel Tabachnik, *Formel* de Stockhausen et *Eridanos* de Xenakis répondent au Prélude de *Lohengrin*, puis la *Universe Symphony* de Ives (en création française) à l'« enchantement du vendredi saint » de *Parsifal*. Ce même 10 novembre, une table ronde de plusieurs spécialistes de l'œuvre de Wagner introduit dans l'après-midi un récital de préludes de Debussy et de mélodies françaises de Debussy, Fauré et Duparc, interprétées par la soprano Magali Léger et le pianiste Rémy Cardinale : autres ramifications du wagnérisme, en musique comme en poésie.

Nicolas Southon

SAMEDI 3 NOVEMBRE

Ciné-concert

15H30 : *Die Nibelungen* -
La Mort de Siegfried
Film de **Fritz Lang**
Musique de **Gottfried Huppertz**
Allemagne, 1924

20H : *Die Nibelungen* -
La Vengeance de Kriemhild
Film de **Fritz Lang**
Musique de **Gottfried Huppertz**
Allemagne, 1924

Orchestre de la Radio flamande
Frank Strobel, direction

DIMANCHE 4 NOVEMBRE, 16H30

Gabriel Fauré / André Messager
Souvenirs de Bayreuth
(Orchestration **Jean-Christophe Keck** -
commande de la Cité de la musique)
Jacques Offenbach
Le Carnaval des revues (*La Symphonie*
de l'avenir)
Emmanuel Chabrier
Souvenirs de Munich
(Orchestration **Jean-Christophe Keck** -
commande de la Cité de la musique)
Oscar Strauss
Sacrés Nibelungen (extraits)

Orchestre de chambre Pelléas
Alain Altinoglu, direction
Jeanne-Marie-Levy, soprano
Marie-Bénédicte Souquet, soprano
Rodolphe Briand, ténor
Eric Huchet, ténor
Frank T'Hézan, ténor
Vincent Deliau, baryton
Ronan Nédélec, baryton
Till Fechner, comédien
Thibaut T'Hézan, comédien
Frank T'Hézan, mise en espace

MARDI 6 NOVEMBRE, 20H

Franz Liszt

Nuages gris
Schlaflos!
En rêve
La Lugubre Gondola
Sur la tombe de Richard Wagner

Richard Wagner/Franz Liszt

Isoldens Liebestod

Alexandre Scriabine (1872-1915)

Sonate n° 9 op. 68 « Messe noire »
Fantaisie op. 28
Sonate n° 5 op. 53

Claude Debussy

Estampes

Vanessa Wagner, piano

MERCREDI 7 NOVEMBRE, 20H

Karlheinz Stockhausen

Kreuzspiel

Bent Sørensen

Minnelieder - Zweites Minnewater

Wolfgang Rihm

Abschiedsstücke

Franz Schreker

Symphonie de chambre

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction
Rosemary Hardy, soprano

VENDREDI 9 NOVEMBRE, 20H

SALLE PLEYEL

Alexandre Scriabine/ Alexandre Nemtine

L'Acte préalable
(Création française - version de concert)

Noord Nederlands Orkest

Noord Nederlands Concertkoor

Michel Tabachnik, direction

Susan Narucki, soprano

Håkon Austbø, piano

Louis Buskens, Leendert Runia, chefs
de chœur

SAMEDI 10 NOVEMBRE, 15H

Forum : Le wagnérisme en France

15H : table ronde

Animée par **Eric de Visscher**, directeur
du Musée de la musique
Avec **Hervé Lacombe**, musicologue,
professeur à l'Université de Rennes 2,
Paul Lang, conservateur au Musée d'art
et d'histoire de Genève, commissaire
de l'exposition *Richard Wagner, visions
d'artistes*, et **Timothée Picard**, maître
de conférences en littérature générale
et comparée à l'Université de Rennes 2

17H30 : concert

Préludes de **Claude Debussy**, mélodies
de **Claude Debussy**, **Gabriel Fauré**, **Ernest
Chausson** et **Henri Duparc**

Magali Léger, soprano

Rémy Cardinale, piano Pleyel ca. 1860
(collection Musée de la musique)

SAMEDI 10 NOVEMBRE, 20H

Richard Wagner

Prélude de Lohengrin

Karlheinz Stockhausen

Formel

Iannis Xenakis

Eridanos

Richard Wagner

Parsifal (extrait)

Charles Ives

Universe Symphony (création française)

Noord Nederlands Orkest

Michel Tabachnik, direction

SAMEDI 10 NOVEMBRE

Amphithéâtre

Forum *Le wagnérisme en France*

15H - Table ronde

Animée par **Éric de Visscher**, directeur du Musée de la musique
Avec **Hervé Lacombe**, musicologue, professeur, Université de Rennes 2
Paul Lang, conservateur, Musée d'art et d'histoire, Genève,
commissaire de l'exposition *Richard Wagner, visions d'artistes*
et **Timothée Picard**, maître de conférences en littérature générale et comparée, Université de Rennes 2

17H30 - Concert

Claude Debussy (1862-1918)

Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir - Extrait du Livre I des *Préludes* (1909-1910)

Harmonie du soir - Mélodie sur un poème de Charles Baudelaire

Le vent dans la plaine - Extrait du Livre I des *Préludes*

Recueillement - Mélodie sur un poème de Charles Baudelaire

La terrasse des audiences du clair de lune - Extrait du Livre II des *Préludes* (1910-1912)

La mort des amants - Mélodie sur un poème de Charles Baudelaire

Les fées sont d'exquises danseuses - Extrait du Livre II des *Préludes*

Gabriel Fauré (1845-1924)

Tristesse, op. 6 n°2 (1873) - Mélodie sur un poème de Théophile Gautier

Hymne, op. 7 n°2 (1870) - Mélodie sur un poème de Charles Baudelaire

Les matelots, op. 2 n°2 (1870 ?) - Mélodie sur un poème de Théophile Gautier

Claude Debussy

Les tierces alternées - Extrait du Livre II des *Préludes*

Ernest Chausson (1855-1899)

Les Papillons, op. 2 n°3 - Mélodie sur un poème de Théophile Gautier

La Caravane, op. 14 - Mélodie sur un poème de Théophile Gautier

Claude Debussy

Hommage à Samuel Pickwick, Esq., P.P.M.P.C. - Extrait du Livre II des *Préludes*

Henri Duparc (1848-1933)

L'Invitation au voyage - Mélodie sur un poème de Charles Baudelaire

Extase (1878) - Mélodie sur un poème de Jean Lahor

La vie antérieure (1884) - Mélodie sur un poème de Charles Baudelaire

Magali Léger, soprano

Rémy Cardinale, piano Pleyel, c. 1860 (Dépôt du ministère des Finances au Musée de la musique)

Le concert est produit par Cinquièmes cordes

Durée du concert : 1 heure environ

Table ronde

L'exposition *Richard Wagner, visions d'artistes* montre l'influence considérable qu'a exercée ce compositeur sur plusieurs générations d'artistes, depuis 1840 jusqu'à nos jours. En marge de cette exposition, le forum *Le wagnérisme en France* étend l'exploration de ces influences aux autres disciplines artistiques (littérature, musique) et, partant de l'exemple français, en détaillera le contexte historique. Wagner entretint un rapport ambigu à la France, tandis que les milieux littéraires français furent parmi ses premiers admirateurs. Lors de l'inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876, ils furent nombreux à effectuer le « pèlerinage » vers ce nouveau temple de l'art ; il en découle que l'émergence du mouvement symboliste en France doit beaucoup à ces résonances wagnériennes. Critique d'art, musicologue et critique littéraire présenteront lors de ce forum ces influences croisées. Le débat sera suivi d'un récital où tantôt la voix accompagnée, tantôt le piano seul, exprimeront le positionnement des compositeurs français face à Wagner, de l'adulation au rejet, un panorama d'où émerge la figure centrale de Claude Debussy, « compositeur français ».

Concert

Wagnérisme/anti-wagnérisme

Richard Wagner rencontre en France un succès mitigé. En 1861, la représentation de *Tannhäuser* à l'Opéra de Paris, sifflée par le public, fait scandale. Pourtant un groupe d'intellectuels défend alors ardemment l'œuvre de Wagner. Parmi eux, on retrouve les compositeurs Gabriel Fauré, Claude Debussy, Henri Duparc et Ernest Chausson et les auteurs Charles Baudelaire et Théophile Gautier. Les mélodies choisies dans ce programme reflètent l'influence de Wagner sur la création artistique française. Pour certains de ces artistes cependant, l'engouement premier ne dure pas. Claude Debussy notamment, sous le pseudonyme de Monsieur Croche, écrit des pamphlets virulents contre l'omniprésence du wagnérisme dans la vie musicale française. Debussy cherche à se démarquer et ses dernières œuvres, les préludes pour piano, traduisent ce revirement artistique.

Rémy Cardinale

Piano à queue PLEYEL & Cie, n° 28726, Paris, c. 1860

Dépôt du ministère des Finances au Musée de la musique, D.987.16.1

Commandé par Napoléon III, cet instrument se trouvait dans le salon d'apparat que l'on peut actuellement visiter au musée du Louvre. Le ministère des Finances le mit en dépôt au Musée de la musique en 1987, avant son déménagement à Bercy.

Bien que doté d'une décoration assez élaborée, il diffère peu sur le plan technique des pianos construits à l'époque. On remarque les cordes parallèles et le cadre métallique boulonné dit « serrurier ». La maison Pleyel reste fidèle à la mécanique à simple échappement, extrêmement simple et fiable bien que techniquement dépassée par rapport à la mécanique à double échappement inventée par Sébastien Erard en 1821. En effet, contrairement à cette dernière qui aura d'ailleurs du mal à s'imposer auprès des pianistes, elle ne permet pas un jeu rapide et virtuose. Pour exemple, certaines pièces de Franz Liszt sont pratiquement impossibles à jouer sur ce piano.

La sonorité fine et peu puissante de cet instrument correspond aux choix esthétiques de la firme Pleyel. Elle se retrouve sur les pianos précédemment construits, comme par exemple le piano prêté à Frédéric Chopin, daté de 1838, conservé au Musée de la musique. Au contraire, la maison Érard favorisera pour ses instruments la brillance harmonique et le jeu virtuose.

L'état de conservation de cet instrument a permis sa remise en état de jeu tout en respectant ses particularités historiques et techniques.

étendue : la - la (AAA - a4), 85 notes

mécanique à simple échappement

2 pédales : unacorda, forte, étouffoirs par dessus les cordes

cordes parallèles, cadre "serrurier"

la = 430 Hz

Jean-Claude Battault

Magali Léger

Magali Léger débute sa formation artistique par la danse. Elle aborde ensuite le chant puis est admise au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où elle travaille avec Christiane Eda-Pierre et Christiane Patard. Elle obtient le premier prix à l'unanimité en 1999. La même année, elle est invitée à l'Opéra de Nantes pour interpréter Philine dans *Mignon* d'Ambroise Thomas et l'année suivante, *Curly's wife* dans la création européenne de *Of Mice and Men* de Carlyle Floyd. Elle travaille avec Marc Minkowski dans *La Belle Hélène* et l'Eurydice d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach. Elle chante ensuite dans *Il Tito de Cesti* dirigé par William Christie, les *Nozze di Figaro* (Barberine) au festival d'Aix-en-Provence en 2001, dans *Don Pasquale* (Norina) dirigé par Maurizio Benini en 2002. En 2003, elle est nommée dans la catégorie «révélation» des Victoires de la Musique. On a pu l'entendre avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour *l'Échelle de Jacob* de Schönberg sous la direction de Eliahu Inbal, ainsi que dans le répertoire baroque, entre autres avec Emmanuelle Haïm et le *Concert d'Astrée* au Lincoln Center de New York. Elle était Glaucée dans *Médée*, création de Michèle Reverdy mise en scène par le cinéaste Raoul Ruiz. Elle interprète Blonchen au festival d'Aix-en-Provence, à Baden-Baden, à l'Opéra de Rouen, et au Grand Théâtre du Luxembourg dans *L'enlèvement au Sérail* mise en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makaeïeff, dirigé par Marc Minkowski. La saison dernière, on a pu également entendre Magali Léger dans *Le Toréador* d'Adam à l'Opéra Comique à Paris, dans Sophie de *Werther* au Teatro Comunale de

Bologne. Puis elle a interprété Adina dans *l'Élixir d'Amour* de Donizzetti, et Minka dans *Le Roi malgré lui* de Chabrier, à l'Opéra de Lyon. Cette année, elle a chanté le rôle d'Illia d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune, sous la direction de Jérémie Rhorer, et Nadia dans *La Veuve Joyeuse* mise en scène par Macha Makaeïeff à l'Opéra de Lyon. À Vienne, elle chante Crobyle dans *Thaïs* de Massenet, sous la direction de Michel Plasson. Prochainement elle interprétera Laoula dans *l'Étoile* de Chabrier au Grand Théâtre du Luxembourg, Eurydice dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach à Avignon, et Clara dans *Porgy and Bess* à l'Opéra de Lyon. En concert, elle se produit cette saison à la Cité de la Musique avec *The English Concert* et Kenneth Weiss en mars, et l'ensemble *Les Paladins* en avril sous la direction de Jérôme Corréas.

Rémy Cardinale

Admis en 1989 au Conservatoire de Paris, Remy Cardinale suit les cours de Vantislav Yankoff et Pascal Devoyon, les cours de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi, et obtient un premier prix de piano en 1993 puis un premier prix à l'unanimité de musique de chambre en 1994. Il fonde alors le Trio Pantoum (violin, violoncelle, piano) et effectue un cycle de perfectionnement au Conservatoire de Paris. Au sein de cet ensemble, il remporte de nombreux prix : Boeriger, Ingelheim, Ilzsch, et se produit dans de grands festivals : La Roque d'Anthéron, Festival Berlioz, Festival d'Île-de-France, Festival de Midis Minimes (Bruxelles), etc. Parallèlement, il se perfectionne dans la classe de préparation aux concours internationaux de Jean-Claude Pennetier, ce qui lui

donne l'occasion de travailler avec Paul Badura-Skoda, György Sebök, Leon Fleischer, Charles Rosen, Valentin Erben lors de master-classes. Passionné par les instruments historiques, il étudie le piano à quatre mains auprès de Patrick Cohen, et il remporte successivement le quatrième prix de concours international de piano à quatre mains de Bruges (2001) et le premier prix de piano à quatre mains au Conservatoire de Paris. Remy Cardinale se consacre intensément à la musique de chambre. Membre fondateur des *Musiciens de Monsieur Croche* qui explorent la musique française selon les préceptes de Debussy, leur enregistrement des *Concerts et cantates* de Rameau chez *Alpha* a suscité les commentaires enthousiastes de la critique. Il forme également un duo avec le violoncelliste Florent Audibert avec lequel il enregistre deux albums (enregistrement Schumann et Fauré chez Syrius). En tant que soliste, Remy Cardinale interprète le *Concerto en sol* de Maurice Ravel salle Gaveau à Paris, le *3^e concerto* et *la Fantaisie pour chœur, orchestre et piano* de Beethoven, le *Concerto en la majeur* de Mozart avec la *Camerata de France*, en France et en Europe. En 2007, il donne un concert à la Cité de la Musique à Paris dans le cadre du « Domaine Privé John Eliot Gardiner » et se produit au festival de Bach en Combrailles pour un récital autour « des grands pianistes de Bach ». En septembre 2007, il est invité à jouer deux concertos de Mozart avec l'orchestre de chambre polonais Arte dei Suonatori ainsi qu'en récital avec le flûtiste Alexis Kossenko dans le cadre du festival *Strings and Bows* en Pologne.

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 13 ET MERCREDI 14 NOVEMBRE, 20H

The Cave
Musique de **Steve Reich**
Vidéo de **Beryl Korot**

Steve Reich and Musicians
Alan Pierson, direction

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20H

Giorgio Battistelli
Experimentum mundi
Opéra de théâtre musical, textes de
Diderot et **d'Alembert**

Artisans du village d'Albano Laziale
Giorgio Battistelli, direction
Nicola Raffone, percussion
Bernard Freyd, récitant

SAMEDI 17 NOVEMBRE, 20H

Aaron Copland
Appalachian Spring (ballet complet)
Benjamin Britten
Spring Symphony

Orchestre Philharmonique,
Chœur et Maîtrise de Radio France
Leonard Slatkin, direction
Gillian Webster, soprano
Catherine Wyn-Rogers, mezzo-soprano
Thomas Randle, ténor

LUNDI 3 DÉCEMBRE, 20H

*Concours Olivier Messiaen - Concert des
finalistes*

Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Finalistes du Concours Messiaen, piano

MERCREDI 19 DÉCEMBRE, 20H

I'm a Mistake (création)
Spectacle de **Jan Fabre**
Musique de **Wolfgang Rihm**

Ensemble Recherche
Lucas Vis, direction
Troubleyn / Jan Fabre
Jan Fabre, chorégraphie, scénographie

> COLLÈGES

La Musique contemporaine
Pierre-Albert Castanet, musicologue
15 séances le mardi de 15h30 à 17h30,
du 12 février au 24 juin 2008

Le Poème symphonique
**Pascale Saint-André, Rémy
Stricker, Grégoire Tosser, Laurent
Zaïk**, musicologues • **Michel Chion**,
compositeur et cinéaste
15 séances le jeudi de 15h30 à 17h30 et
une visite du Musée, du 7 février au 19
juin 2008 (à l'exclusion des vacances
scolaires zone C)

> VISITES AU MUSÉE

- **Adultes** : Exposition *Richard Wagner, visions d'artistes*
- **Groupes adultes malvoyants ou handicapés** : *Wagner, du son au toucher*
- **Enfants 7 à 11 ans** : *La Chevauchée des sons*
- **Familles avec enfants de 7 à 11 ans malvoyants ou aveugles** : *Wagner au bout des doigts*

> MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne la rubrique
« dossiers pédagogiques » :
La Musique américaine au XX^e siècle
dans les « repères musicologiques »

... de regarder les concerts enregistrés
à la Cité de la musique :
Gruppen de **Karlheinz Stockhausen**
sous la direction de Pierre Boulez,
Peter Eötvös et **David Robertson**
(1998) • *Les Pionniers* : **Charles Ives**, *Carl
Ruggles*, *Edgar Varèse* par l'**Ensemble
intercontemporain** (1997)

... d'écouter :
Helikopter-Streichquartett de
Karlheinz • *Symphonie n° 2* de **Charles
Ives** par le **New York Philharmonic** sous
la direction de **Leonard Bernstein** •
Metastasis, Eonta, Pithoprakta de **Iannis
Xenakis** par l'**Ensemble instrumental
de musique contemporaine de Paris**
et l'**Orchestre de l'ORTF**, direction
Maurice le Roux

... d'écouter en suivant la partition :
Parsifal et *Lohengrin* de **Richard
Wagner**

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

> ÉDITIONS

Richard Wagner, visions d'artistes :
d'Auguste Renoir à Anselm Kiefer
Coédition Musées d'Art et d'Histoire
(Genève) et Somogy / Éditions d'art
(Paris) • 292 pages • 40 €

Wagner et le wagnérisme
Coédition Cité de la musique et Éditions
Actes Sud
Sortie prévue : janvier 2008